

sur ceux des chapelles, rarement sur les autels principaux des cathédrales. Dans les églises monastiques, il y avait presque toujours l'autel matutinal, qui était celui où se disait l'office ordinaire, placé à l'entrée du sanctuaire au bout du chœur des religieux, et l'autel des reliques, posé au fond du sanctuaire, et derrière ou sous lequel étaient conservées les châsses des saints. C'était ainsi qu'étaient établis les autels principaux de l'église de Saint-Denis en France, dès le temps de Suger. Au fond du rond-point, l'illustre abbé avait fait élever le reliquaire contenant les châsses des saints martyrs, en avant duquel était placé un autel. Voici la description que donne D. Doublet de ce monument remarquable... « En
 « ceste partie est le très-saint autel des glorieux saints martyrs (ou
 « bien l'autel des corps saints, à raison que leurs corps reposent sous
 « iceluy), lequel est de porphyre gris beau en perfection : et la partie
 « d'au-dessus, ou surface du même autel, couverte d'or fin, aussi
 « enrichi de plusieurs belles agathes, et pierres précieuses. Là se voit
 « une excellente table couverte d'or (un retable), ornée et embellie de
 « pierreries, qu'a fait faire jadis le roi Pepin, laquelle est quarrée ; et sur
 « les quatre costez sont des lettres en émail sur or, les unes après les
 « autres, en ces termes : *Bertrada Deum venerans Christoque sacrata*. Et
 « puis : *Pro Pippino rege fœlicissimo quondam*... Au derrière de cet autel
 « est le sacré cercueil des corps des saints martyrs, qui contient depuis
 « l'aire et pavé cinq pieds et demy de hault, et huit pieds de long sur
 « sept pieds de large, fait d'une assise de marbre noir tout autour du bas
 « d'un pied de hault, et sur la dicte assise huit pilliers quarez aussi de
 « marbre noir de deux pieds et demy de hault, et sur iceux huit pilliers
 « une autre assise de marbre noir, à plusieurs moulures anciennes, et
 « entre les dictes huit pilliers, huit panneaux de treillis de fonte, enchassez
 « en bois, de plusieurs belles façons, de deux pieds et demy de long, le
 « pillier du milieu de derrière, et pareillement le pillier de l'un des coings
 « du dit derrière, couverts chacun d'une bande de cuivre doré, aussi
 « iceux treillis et bois couverts de cuivre doré à feuillages, avec plusieurs
 « émaux ronds sur cuivre doré et plusieurs clous dorés, sur iceux ; et sur le
 « marbre de la couverture, dedans ledit cercueil, une voulte de pierre re-
 « vestuë au dedans de cuivre doré, qui prend jusque sous l'autel, qui est le
 « lieu où reposent les sacrez corps des apôtres de France saint Denys
 « l'Aréopagite, saint Rustic, et saint Eleuthère, en des châsses d'argent
 « de très-ancienne façon, pendantes à des chainettes aussi et boucles
 « d'argent, pour lesquelles ouvrir il y a trois clefs d'argent... Au-dessus
 « dudit cercueil il y a un grand tabernacle de charpenterie de ladite lon-
 « gueur et largeur en façon d'église, à haute nef et basses voûtes, garny
 « de huit postaux, à savoir à chacun des deux pignons quatre, les deux
 « des coings ronds de deux pieds et demy de hault, et les deux autres
 « dedans œuvre de six pieds et demy de hault, aussi garny de bases et cha-
 « piteaux : et entre iceux trois beez et regards de fenestres à demy ronds
 « portans leur plein centre, et celle du milieu plus haulte que les autres :